

Je n'ai qu'une demande à formuler en terminant: je veux qu'on songe au Canada d'abord. Tous les partis politiques ont déclaré leur intention de collaborer; c'est ce qu'ils ont annoncé ici. Songeons donc au Canada d'abord et faisons en sorte de donner du travail aux chômeurs.

M. Stanley Haidasz (Trinity): Monsieur l'Orateur, c'est avec une fierté légitime et une grande humilité que je prends la parole pour prononcer, devant cette assemblée distinguée, mon premier discours à titre de représentant de mes compatriotes de Trinity, à l'occasion du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône qu'a prononcé notre très gracieuse souveraine à l'ouverture mémorable de cette vingt-troisième législature du Canada.

Dans l'accomplissement de mes devoirs, je veux d'abord exprimer ma gratitude aux électeurs de Trinity de m'avoir choisi pour les représenter à la Chambre des communes, —je suis l'unique député libéral de Toronto, —et j'espère que je pourrai toujours servir ici mes commettants et mes compatriotes avec loyauté et dévouement. Je suis honoré de siéger en cette Chambre avec cinq de mes collègues de la profession médicale de même qu'en compagnie des premiers Canadiens d'origine italienne et chinoise siégeant à la Chambre; je me fais une bonne idée des sentiments qui les animent, car je suis moi-même le premier Canadien d'ascendance polonaise à être élu à la Chambre des communes.

Je félicite l'Orateur de la Chambre de son élection à ce poste élevé et lourd de responsabilités. Je lui offre mon appui sincère et ma collaboration. A vous, monsieur l'Orateur suppléant, j'offre mes sincères félicitations et mon entier appui. Je tiens aussi à féliciter les motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône de leurs excellents discours.

Je regrette sincèrement que le chef de l'opposition (M. St-Laurent) ait annoncé son intention de démissionner pour cause de santé. Comme tous les Canadiens, j'ai admiré sa fermeté, sa dignité et son dévouement, qualités qui ont permis au gouvernement libéral d'assurer au Canada la plus grande mesure d'unité nationale, d'atteindre sa pleine maturité, de se hisser au rang de puissance internationale et de profiter d'une prospérité économique plus grande que jamais. C'est pourquoi je suis fier d'être associé à ce grand parti canadien de réforme, sous la direction du chef actuel de l'opposition, qui prend maintenant sa place dans l'histoire canadienne à côté de sir Wilfrid Laurier et de sir John A. Macdonald.

Je suis fier d'appartenir au seul parti canadien vraiment national. Que mes honorables vis-à-vis me permettent de leur rappeler que c'est le parti libéral qui a obtenu le plus

de suffrages aux dernières élections. Je dois aussi reconnaître que j'ai été scandalisé d'apprendre de mes collègues de ce côté-ci de la Chambre que le parti tory avait un jeu de promesses électorales à l'usage des habitants de la province de Québec et un tout autre pour les Ontariens.

L'hon. M. Monteith: Vous vous trompez.

L'hon. M. Lesage: Vous ne les avez pas entendues. Moi je les ai entendues.

M. Haidasz: Je regrette aussi que le Solliciteur général (M. Balcer) ait été placé par ses collègues dans une situation propre à le faire passer pour un politicien à deux visages. C'est qu'à Toronto, la semaine dernière, il disait quelque chose et il y a quatre mois il disait tout autre chose aux habitants de Trois-Rivières.

Et maintenant monsieur l'Orateur, l'usage veut que j'apprenne, tout particulièrement aux nouveaux venus à la Chambre, ce qu'est précisément la circonscription de Trinity et que je les mette au courant des besoins de mes commettants. Cette circonscription a été autrefois très bien servie par mes distingués prédécesseurs, notamment par Hugh Plaxton, le sénateur Arthur Roebuck, feu Lionel Conacher et Donald Carrick.

Trinity se trouve dans le secteur sud-ouest de la grande métropole de Toronto. Le lac Ontario en constitue la limite sud. On trouve dans cette partie sud le port de Toronto, la salle d'exercices, le Fort-York et le très célèbre parc où se tient l'exposition nationale du Canada. On y trouve aussi les grandes usines Massey-Harris et John Inglis.

Les résidents de Trinity, gens industriels, à qui on peut se fier, et animés d'un grand dévouement envers la chose publique, représentent au plus haut point la complexité de n'importe quelle grande ville canadienne. Les robustes Anglo-Saxons et Irlandais représentent la majorité de la population; puis viennent les Italiens, les Polonais, les Juifs, les Ukrainiens, les Slovaques, les Lithuaniens, les Tchèques, et bien d'autres encore. Parmi eux, on trouve également un groupe actif de gens originaires de la fédération des Antilles qui, je l'espère entrera bientôt dans notre famille de nations souveraines, le Commonwealth. De riches traditions, et des cultures vieilles de mille ans et plus ainsi qu'une expérience de premier ordre dans la lutte contre la tyrannie communiste permettent à bon nombre de ces nouveaux citoyens d'un Canada épris de liberté de contribuer, sans désespérer, à rehausser considérablement la structure de notre grand pays. Cette mosaïque enviable, composée de mille dimensions, formes et couleurs, est, je vous le garantis, étroitement cimentée non seulement par une